

Réflexion de Gérard Rainart et de Liliane Sommier issue d'une expérimentation menée dans un collège avec des élèves latinistes

Le contenu de cette communication porte sur la qualité et la sélection des textes à faire jouer par des élèves, en se fondant d'une part sur une expérience menée en collège auprès d'une classe de latinistes, d'autre part sur la question du choix des textes joués : textes originaux ou textes réécrits, voire entièrement écrits, ce par quoi nous commencerons notre étude. Notre analyse portera uniquement sur des expériences et des réflexions concernant le latin (mais elles peuvent s'appliquer aussi au grec). Un exemplier vous permet de disposer des documents cités ou analysés.

1- Le choix des textes latins à jouer dépend de raisons à la fois pédagogiques et culturelles.

1.1 Le travail de la mémoire des mots

Lier le texte et la lecture à haute voix (et quand on emploie cette expression, on pense à la lecture théâtralisée, voire au théâtre lui-même défini comme parole en action), lier la lecture à haute voix et la mémorisation des mots et de la syntaxe par l'articulation et la prononciation du latin sont deux principes fondamentaux, qui sous-tendent l'expérience d'une mise en scène théâtrale en latin. Ainsi en est-il de ces exercices de théâtre que l'humaniste Érasme avait inventés (dans ses *Colloquia*) à partir de situations associées au vécu (voyages, santé, rencontres, leçons de politesse, etc.) : on peut imaginer à partir de certains extraits de ces textes, adaptés et adaptables aux élèves de notre époque, un simple « travail à la table », sans mise en scène, mais avec l'objectif de l'articulation et de la mémorisation d'un champ lexical, par exemple. Si l'on observe le début d'une courte scène empruntée à l'un des *colloquia* (exemple 1), Érasme y a réuni un ensemble de mots et d'expressions typiques du savoir-vivre et de la situation d'une rencontre entre personnages (encore valables de nos jours) : le terme *salve*, des formules de politesse et de bénédiction, de courtes phrases de structure minimale et faciles à mémoriser.

1.2 Le théâtre et l'apprentissage de la langue latine

Loin de trahir la vocation de l'art du théâtre, pour prolonger les expériences menées dès l'Antiquité et à l'époque d'Érasme ou plus

tard (avec l'éducation des Jésuites), l'utilisation scolaire du théâtre précède son utilisation artistique. Le théâtre devient une école des langues, puisque les élèves peuvent par ce biais être amenés à jouer non seulement en français, mais aussi dans une langue étrangère. On peut donner l'exemple d'une représentation en italien donnée en l'honneur de Marguerite de Mantoue en 1604, à Pont-à-Mousson : il y fut dit à cette occasion que les vers et la prononciation étaient tout italiens et d'après les témoins, on aurait cru que les acteurs pourtant français étaient originaires d'Italie. Ces possibilités existent encore de nos jours, et l'on connaît des ateliers où les élèves ont acquis une connaissance intérieure de l'anglais à partir du travail qu'ils ont fait pour jouer des extraits de Shakespeare, par exemple. Pourquoi ne pas appliquer alors la même expérience au latin, comme langue étrangère et encore vivante, en amenant les élèves à jouer des situations simples fondées sur quelques éléments de base qui se fixent d'autant mieux qu'ils sont utilisés en situation : *salve, felix, prosper sit tibi hic dies, quid agitur ?* (exemple 1).

Il devient alors possible de communiquer en latin pour se familiariser avec la langue latine, son vocabulaire, sa syntaxe, sa musicalité, les formules employées de façon récurrente par le professeur dans ses consignes, dans ses questions et toujours prononcées en latin. Les élèves sont encouragés à répondre en latin. Le vocabulaire et les faits de langue, ainsi abordés de façon intuitive et répétée en situation active de communication, sont mémorisés plus facilement. Ces outils sont ensuite réinvestis plus naturellement au service de la lecture des textes et constituent un travail comparable aux exercices et ateliers d'entraînement à l'expression théâtrale.

Écouter et dire le latin permet de mieux le comprendre : en ce qui concerne les textes latins à dire, les élèves sont invités à en construire le sens en commençant par les écouter : dans ces textes, la musicalité de la langue, les effets sonores et rythmiques ménagés par l'auteur sont fondamentaux car ils sont porteurs de sens. En les écoutant, plutôt qu'en les lisant silencieusement, les élèves accèdent plus aisément à leur sens. Et cela, seule une expérience théâtrale peut l'assumer. Les textes ainsi travaillés sont ensuite appris par cœur par les élèves, souvent avec une relative facilité, et déclamés. Les connaissances sont ainsi mieux fixées (exemple 2). Le plus intéressant pour notre propos, d'après l'exemple 2, c'est de comprendre que l'efficacité ou la performativité de la formule magique dépend de sa prononciation correcte : elle nous fait entendre ce que l'enseignement du latin néglige trop souvent :

l'allongement de certaines syllabes (*fac "gar" illud pulchrum et longum*) et l'élévation de la voix qu'il entraîne, ce que l'on appelle l'accent tonique.

1.3 La pratique du latin comme une langue vivante vise plusieurs objectifs

La pratique théâtrale du latin veut avant tout remettre au cœur de l'enseignement la lecture et la traduction des textes latins, objectifs présentés comme fondamentaux dans les programmes officiels de 2009 : « savoir lire et comprendre un texte, c'est-à-dire élaborer du sens de façon progressivement autonome. Dépassant le simple déchiffrement mot à mot, la recherche d'un sens dans un texte latin met en jeu des compétences et des connaissances multiples et combinées : la maîtrise d'un vocabulaire fréquentiel et d'une grammaire fonctionnelle, la compréhension du système de la langue. [...] La traduction est une activité fondamentale du cours de latin. Traduire doit être une expérience de découverte des plus souples, une activité qui doit dès ses débuts être dédramatisée. » Ainsi les objectifs pédagogiques sont clairement atteints :

- Redonner à la langue latine sa dimension orale, la rendre ainsi vivante, dynamique et attractive ;
- Générer la participation et la mobilisation des élèves ;
- Favoriser l'assimilation de mots, de tournures, d'exemples grammaticaux qui structurent la langue latine ;
- Assurer le maintien durable de ces connaissances ;
- Faire acquérir, par voie de conséquence, de meilleures compétences de lecture des textes latins, et développer le plaisir de fréquenter ces textes.

2- Faut-il écrire soi-même ou faire écrire par les élèves des textes originaux ?

2.1 Le théâtre et l'écriture

Parmi les différents ateliers d'écriture, un de ceux qui intéressent le plus les élèves de tous âges est l'atelier d'écriture théâtrale. Partons du texte réécrit : il est produit par des reprises, des changements scéniques de didascalies à ajouter, des mises en regard entre les parties réécrites et la partie originale ; allons jusqu'à un texte écrit de façon originale : il est alors précédé d'un travail préalable fait à l'oral et partant d'improvisations. Dans les deux cas, l'écriture théâtrale met également en jeu tout un travail d'équipe par la co-construction du scénario, et le texte devient le fruit d'un travail collectif. Écrire ou réécrire en latin permet de réinvestir et de fixer ses apprentissages. Ainsi, après la lecture de

textes, les élèves peuvent être systématiquement invités à écrire en latin. Ce travail peut prendre différentes formes : rédiger un résumé simple, concevoir un court texte d'imitation. Cette pratique d'écriture, qui réinvestit et fixe le vocabulaire et les faits de langue abordés dans les textes, est très valorisante pour les élèves qui prennent du plaisir à s'exprimer en latin.

2.2 L'expérience d'Érasme

On ne peut évoquer cette pratique de l'écriture sans citer Érasme, l'humaniste considérant le latin (et les deux autres langues classiques – le grec et l'hébreu) comme une base de l'éducation moderne ; il compose alors un livre dont j'ai déjà parlé plus haut avec des exercices sur le latin, conseille de mettre des proverbes ou des citations anciennes dans les endroits visibles de la classe et compose les dialogues ou *Colloquia* où il évoque les problèmes de son temps, mais aussi les situations de la vie civilisée courante. Afin de familiariser davantage les élèves avec la langue, les enseignants peuvent choisir comme lectures cursives latines des ouvrages ayant la forme de dialogues – tels que des comédies et justement les *Colloquia* d'Érasme. Les élèves ont ensuite la possibilité de montrer leur maîtrise active du latin oral à leurs parents et aux autres élèves, en jouant.

2.3 Suggestions de travaux de rédaction en latin (niveaux 5^{ème} et 4^{ème})

Voici quelques exercices largement pratiqués dans les classes et qui peuvent servir de base pour entrer dans le choix de textes à faire jouer :

- Produire des phrases à partir de situations dessinées :
 - Deux personnes se serrent la main. Ces deux personnes se présentent ; imaginez ce qu'elles se disent ;
 - Quatre personnes à l'allure très triste, joyeuse, malade, etc. Imaginez ce que répondrait chacune d'elles à votre question : *Ut vales ? Ut valetur ?*
 - Un personnage avec un chien, un chat, un enfant. Comment demanderiez-vous le nom du chien ?
- Faire son propre portrait ;
- Répondre à quelques questions simples : *Esne magister ? Esne discipulus ?* et engager une conversation banale, qui porte sur les conditions générales de la vie.

Il s'agit, on le voit, de multiplier les situations de communication ancrées dans les échanges entre individus et dans l'énonciation explicite. L'objectif est de familiariser les élèves avec la langue latine pour leur en faciliter

l'apprentissage et leur permettre un accès plus détendu et intuitif aux textes antiques. C'est donc uniquement une perspective d'imprégnation qui conduit à s'exprimer pendant les cours en latin autant que possible. À la façon du *Colloquium Leidense*, (manuscrit du III^e siècle consistant en un guide bilingue grec-latin de la conversation à l'usage d'un Grec ayant affaire avec un Romain ou inversement, manifestement destiné à un jeune garçon allant à l'école), on peut concevoir une liste de phrases les plus couramment employées dans la classe par le professeur pour saluer, encourager, rappeler à l'ordre, conseiller, etc. (exemples 3 et 4) Le professeur (et il fait du théâtre) peut ainsi :

- Faire l'appel et exiger une réponse en latin, ce qui permettra d'aborder sereinement la conjugaison de *sum* et ses composés *adesse/abesse*, ainsi que l'apprentissage des adverbes de lieux *hic/illic* ;
- Donner les consignes en latin, ce qui facilitera considérablement l'apprentissage de l'impératif et du cas accusatif des cinq déclinaisons ;
- Jouer en ligne pour réviser le vocabulaire de la famille et travailler l'accusatif: par exemple, sur le site *Purposegames* la « familia Simpson », des élèves de 5^{ème} ont été invités à situer chaque personnage avec le tour « *inter + acc.* » (ex: *Ubi est canis ? Canis inter patrem et matrem est.*) et à théâtraliser leur prestation ;
- Des élèves de 4^{ème} ont rédigé des lettres pour se présenter, puis après correction, ont dû se présenter brièvement en en reprenant les différents éléments (présentation théâtralisée) (exemple 5).

3- Existe-t-il une progression et une méthode à envisager ?

3.1 Le latin, une langue morte ? (exemple 6)

Demandez ce qu'en pensent les latinistes d'une classe de 2^{nde} (Académie de Nancy-Metz), qui ont visité en une représentation déambulatoire et en costumes l'exposition de Bliesbruck-Reinheim «Pérégrinations dans l'Empire romain», qui se sont mis dans la peau d'un *paterfamilias* et de sa famille chassant les Lémures de chez lui, qui enfin, ont joué une scène de la comédie de Plaute, *Aulularia*. Ils ont traduit, modifié des scenarii, créé des costumes, des coiffures, joué, tout cela dans le cadre du parc archéologique européen de Bliesbruck (<http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article650>)

Les actions de ce genre engagées auprès des élèves s'opposent à la doxa selon laquelle le latin est une langue morte, dépassée, ennuyeuse et vieillie. En effet, le latin en devient vivant (expérimental) et moderne (innovant) grâce au théâtre et aux medias numériques (caméra).

L'expérience de la langue en fait aussi une langue vivante. Ainsi les objectifs se multiplient :

- Vivifier l'enseignement des langues anciennes ;
- Réfuter l'idée selon laquelle le latin est une langue morte ;
- Manipuler la langue latine.

3.2 La méthode d'oralisation (Académie de Rouen)

La méthode d'oralisation a été mise en place en 2^{de} dans un lycée placé en zone d'éducation prioritaire. Elle s'adresse aussi bien à des élèves grands débutants qu'à ceux qui étudient une langue ancienne depuis un ou trois ans. L'objectif est de (re)mettre tous les élèves à flot en les faisant penser et s'exprimer en langue ancienne. Cette méthode résulte d'un aménagement pour le lycée de la méthode Fiévet (<http://www.via-neolatina.fr/didactica/claude-fievet.html>) conçue pour l'enseignement supérieur. Rappelons qu'elle suit une progression en cinq étapes :

- La première est consacrée aux premiers contacts avec la langue : l'élève apprend à se présenter en latin ou en grec ;
- La deuxième étape vise à approfondir le jeu syntaxique : on apprend à dire ce qui est et ce que l'on a (ex : *Ego magister vester sum. Tu, dic mihi, discisne linguam latinam?*) ;
- La troisième étape offre un premier contact avec un très court texte original, par exemple une inscription ou une épitaphe ; on pourrait remplacer cela par du théâtre. Elle permet de s'acheminer progressivement vers les textes d'auteurs ;
- Une quatrième étape permet un contact plus développé avec un texte original accessible, par exemple des extraits du *Colloquium Leidense* dont des passages évoquent la journée d'un écolier ; on peut penser aux *Colloquia* d'Érasme ou aux œuvres traduites en latin (*Harry Potter, Pinocchio, Le Petit Nicolas*) ;
- Dans une cinquième étape, l'élève s'initie aux lectures et aux commentaires en latin ou en grec de textes originaux littéraires. Le professeur prend soin de rendre les textes accessibles en y introduisant de nombreuses coupes ou en les adaptant. L'élève apprend à circuler dans les textes et répond en latin ou en grec aux questions posées en latin ou en grec par le professeur. Il peut très vite exprimer un sentiment ou un jugement.

Il est à noter que l'image est aussi un moyen mis à la disposition de la classe pour enclencher une écriture ou une réécriture. Je ne développerai pas ce point mais vous renvoie à l'exemple 7.

3.3 Écouter et dire le latin pour mieux le comprendre

Dans le cadre de cette pratique, le travail comprend deux temps :

A - Écouter le texte

- Faire écouter aux élèves le texte dit en latin restitué (le site de la *Society for the oral reading of greek and latin literature*, nourri par des professeurs de l'Université du Minnesota, met à disposition les lectures en prononciation restituée de quelques textes latins et grecs : <http://www.rhapsodes.fll.vt.edu/Latin.htm>).
- Recueillir les impressions des élèves, travailler sur la façon dont s'exprime la musicalité du texte ; donner à écouter le texte autant de fois que nécessaire pour en dégager les mots importants (facilement repérables à l'écoute) et la structure ; commencer à construire le sens du texte.
- Découvrir le texte écrit, le réécouter, le traduire en se référant aux éléments de sens dégagés lors des écoutes préalables.

B - Dire le texte

- S'entraîner à dire le texte (pour préparer la lecture d'un poème, on scandera ; pour le discours, on lira les conseils que Cicéron formule dans son *De Oratore* et on mènera un travail sur l'actio d'après les planches de la *Chironomia* de John Bulwer (1644) (exemple 8) ; ensuite, le texte est donné à apprendre par cœur.
- Dire le texte : durant cette séance, les élèves se filment. Au terme de la séance, le montage du film leur est confié.
- Le jouer.
- Cette expérience orale se poursuit par une expérience d'écriture qui n'est pas développée ici, mais simplement rappelée comme un appui supplémentaire pour accéder au latin théâtralisé (exemple 9)

Exemple 1. Érasme, *Colloquia*, « Convivium profanum » - 1522 extrait des premières répliques.

(liste des personnages: CHRISTIANUS, AUGUSTINUS, SERIUS PETRUS, ERASMIUS, MIDAS, CONVIVAE)

In occurso.

CHRISTIANUS. — Salve multum, iucundissime Augustine.

AUGUSTINUS. — Salve tantundem, mi humanissime Christiane. Felix sit tibi huius diei exortus. Prosper sit tibi hic dies. Quid tandem agitur?

CHRISTIANUS. — Suaviter, ut nunc res nostrae sunt. Et cupio omnia, quae uis.

AUGUSTINUS. — Merito te amo. Amo te. Amandus es. Benigne dicis. Comis es. Habeo gratiam.

Exemple 2. J.K. Rowling (texte traduit en français) – Peter Needham (pour la traduction latine) – 2003

Extrait du chapitre 10 du roman *Harry Potter et la pierre philosophale* / *Harrius Potter et philosophi lapis*

C'était très difficile. Harry et Seamus levèrent, tournèrent, mais la plume qu'ils auraient dû envoyer dans les airs restait immobile sur la table. Seamus s'énerma tellement qu'il la toucha du bout de sa baguette magique et y mit le feu. Harry dut l'éteindre avec son chapeau.

À la table voisine, Ron n'avait pas beaucoup plus de chance.

— Wingardium leviosa! s'écriait-il en agitant ses longs bras comme un moulin à vent.

— Tu ne prononces pas bien, lança Hermione. Il faut dire Win-gar-dium leviosa en accentuant bien le «gar».

Difficillimum erat. Harrius et Seamus modo lente, modo cito bacula uibrabant, sed penna quam iussi erant ad caelum mittere nihilominus in scrinio summo iacebat. Tam impatiens factus est Seamus ut eam baculo fodicatam incenderit — ab Harrio ignis petaso exstinguendus erat.

Ronaldus, qui ad mensam proximam sedebat, uix fortuna meliore utebatur.

— Wingardium leuiosa! clamauit, braccia longa iactans more molae uenti.

— Vitiose id dicis, Harrius Hermionem uituperantem audiuit. Est Win-gar-dium leui-o-sa, fac «gar» illud pulchrum et longum.

Exemple 3. À la manière du *Colloquium Leidense*

À la façon du *Colloquium Leidense*, voici, à destination des enseignants, une liste des expressions latines utilisables par l'enseignant en classe pour fixer certaines structures latines et simplifier ainsi leur apprentissage. L'initiative de cet enseignement du latin « langue vivante » est née à la suite des Rencontres Langues anciennes 2012 et de l'écoute d'une conférence sur l'oralisation du Latin selon la méthode Fiévet pratiquée à l'Université de Pau (audio accessible sur le site eduscol : <http://eduscol.education.fr>).

De nombreux articles vantent les apports de cette méthode du latin vivant. Les meilleurs se trouvent sur le site « Latinitas viva » qui propose des articles, des pistes pour écouter du latin et un répertoire des meilleures méthodes de Latin langue vivante. On trouvera par exemple :

- Usborne, le latin pour débutants
- La méthode Assimil (dont le début est téléchargeable sur Latinitas viva)
- La méthode Orberg
- La méthode Piper Salve
- Conversational Latin for Oral Proficiency (quatrième édition) de John C. Traupman, en anglais dont on trouvera une version consultable en partie sur le Net à cette adresse : <http://books.google.fr>

Dans ces méthodes, il est à déplorer cependant que les textes d'étude ne soient pas authentiques pour la plupart. Les mots et expressions cités ci-dessous sont, autant que possible, tirés de textes authentiques.

Entrer en matière

Intra / Intrate !; Impedimenta ferte; Salutate magistrum / magistram; Aue / salue magister / magistra / domine / domina; Saluete discipuli / condiscipuli; Surge / surgite de sella, pueri; Sede / sedete; Discipulorum nomina uoco; Respondete !; Adsum !; Abest; Quaeso; Gratias ago; Non intellego.

Rappeler à l'ordre

Silentium quaeso; Silentium tene(te); Tace(te) !; Vobis laborare tempus est; Nolite tempus perdere; Tu, age, quomodo sis; Maledicta non dicite; Male facis; Tuus locus est; Occasiones quaeris ut non agas; Te uerte; Quid stas? Nondumne fecisti quod tibi dixi?

Quid tibi pertinet? Ista non curo; Properate !; Quid tibi?; Non licet in latrinam ire / francogalliam linguam loqui; Actum est.

Vérifier que le travail est fait

Confecistine tuum praescriptum domesticum? / Feci; Didicistine uerba latina? Composuistine scripturam? Trade mihi / Ecce.; Nouistine tuam lectionem? / Ita, eam noui.

Ergo dic eam memoriter; Ostende, ut uideam, quomodo scripsisti.

Encourager, féliciter

Omnia bene? Capitisne? Intellegistisne? Bene agis.; Bene laborauistis.; Ego contenta/us labore uestro sum.; Ita est.; Recte.; Certe.; Optime! Jam tenes lectionem tuam? Paratine estis? Bene fecisti, te laudo.

Donner des consignes

In ordine redite.; Surgite manus.; Latine loquamur! Ego dico tibi quid agas.; Rursus dico. Audite.; Libellos uestros capite.; Scribe / scribite.; Veni ad atram tabulam.; Cretam cape.; Tempus est rei grammaticae / etymologiae studere.; Da mihi libellum.; Aperite libros ad paginam...; Ego lego.; Scriptum legamus.; Lege cum magna uoce.; Ecce, attendo.; Attende / attendite / Densa te! Bene fac locum ut scribas lectionem.; Conuerte hanc sententiam ex latina lingua in francogalliam linguam.; Aperi / claude fenestram / portam.

Donner des conseils avisés

Nulla dies sine linea.; Festina lente.; Errare humanum est.; Labor omnia uincit improbus.

Feliciter!; Cogita!; Da operam!

Dire au revoir

Vale/Valete! Hodie autem uade / uadite.; Prande! Prandete!; Bene sit tibi. Bonas horas.

Exemple 4. Extrait d'une page du Colloquium Leidense (ed. Teubner, 1892, p. 637)

Περὶ συναναστροφῆς.	De conuersatione.
Καθημερινὴ συναναστροφή.	Cotidiana conuersatio.
1. Ἡμέρα . ἥλιος ἀνέτειλεν . ἡλίου ἀνατολή . φῶς . φάος . ἤδη φωτίζει . ἡώς . πρὸ φάους . πρῶτῃ . ἔγρομαι . ἠγέρθη ἐκ τῆς κλίνης . κλίνη . ἐγρηγόρησεν ἐχθὲς ἐπὶ πολὺ . ἔνδυσόν με . δὸς ἐμοὶ ὑποδήματα καὶ τοὺς πῖλους καὶ ἀναξυρίδας . ἤδη ὑπεδέσθην.	1. Dies . sol ortus est . solis ortus . lux . lumen . iam lucet . aurora . ante lucem . mane surgo . surrexit de lecto . lectum . uigilauit heri diu . uesti me . da mihi calciamenta et udones et bracas . iam calciatus sum.
2. Ἐνεγκε ὕδωρ πρὸς χεῖρας . ὕδωρ . κόγχη . χεῖρες ῥυπαραὶ εἰσιν . ῥύπος . πηλός . σῆπων . λίπος . λεπιωμένον . νίπτω . ἤδη ἐνιψάμην τὰς ἐμὰς χεῖρας καὶ τὴν ὄψιν . καταμάσσω . ἀκμὴν οὐ κατέμαξα . προέρχομαι ἔξω ἐκ τοῦ κοιτῶνος . ἔρχομαι . ἀπέρχομαι εἰς τὴν σχολήν.	2. Adfer aquam manibus . aqua . concha . manus sordidae sunt . sordes . lutum . sapo . unctum . unctatum . lauo . iam laui meas manus et faciem . tergo . adhuc non tersi . procedo foris de cubiculo . uenio . uado in scholam.
3. Πρῶτον ἀσπάζομαι τὸν διδάσκαλον . ὃς ἐμὲ ἀντησπάζατο . χαίρει διδάσκαλε . χαίρετε συμμαθηταί . μαθηταί . συμμαθηταί . τόπον ἐμοὶ δότε ἐμόν . βᾶθρον . ὑποπόδιον . δίφρος . κύναγέ σε.	3. Primum saluto magistrum , qui me resalutauit . aue magister . auete condiscipuli . discipuli . condiscipuli , locum mihi date meum . scamnum . scamellum . sella . densa te.
4. Ἐκεῖ προσχωρεῖτε . ἐμὸς τόπος ἐστίν . ἐγὼ προκατέλαβον . ἐκάθισα . κάθημαι . μανθάνω . μανθάνεις . μελετῶ . μελετᾷς . ἤδη κατέχω τὴν ἐμὴν ἀνάγνωσιν . ἐμός . ἐμή . ἐμόν . ἐμοί . ἡμέτερος . ἡμέτερα . ἡμέτερον . ἡμῖν . σόν . σός . σοί . ὑμεῖς . ἡμεῖς . ὑμέτερον . ὑμῖν λέγω . ἤδη δύναμαι . ἐδυνήθην . ἀποδοῦναι . ἀποδίδωμι . ἀπέδωκα.	4. Illuc accedite . meus locus est . ego occupauit . sedi . sedeo . disco . discis . edisco . ediscis . iam teneo meam lectionem . meus . mea . meum . mihi . noster . nostra . nostrum . nobis . tuum . tuus . tibi . uos . nos . uestrum . uobis dico . iam possum . potui . reddere . reddo . reddidi.

Exemple 5. Productions écrites en latin (classe de 4^{ème})

Exemple 1

Baroudia et Salila tibi salutant,

Nobis praenomina Sonia et Santa sunt, latine Baroudia et Salila
XIII annos natae sumus
Nomen scholae Henri Wallon est;
Nomen urbis Oppidum-juxta-Gaunissa est.
Nobis libet multum urbem Oppidum-juxta-Mulieres vocare.
Nobis libet multum ludere, colloqui, ambulare cum amicis et musicam
audire.

Bene vale

Exemple 2

Salve amice,
Mihi nomen est Yves, latine autem Taxus;
XIII annos natus sum.
Mihi libet multum ludere clavilem et folle bascaudario.
Amo legere.
Habesne fratres?
Quae musica audis?
Vale.

Exemple 6. Les œuvres écrites ou traduites en latin

Rappelons l'existence du Festival Européen Latin Grec (FELG) animé par Élisabeth Antébi qui a demandé à Yves-Noël Lelouvier (alias Ivo-NatalisLuparius), directeur honoraire de *Notre Histoire* et rédacteur-éditeur à *Encyclopaedia Universalis* de traduire pour le FELG 2008, 8 chansons du répertoire français classique (Léo Ferré, Piaf, Trenet, etc. : voir ci-dessous).

Rappelons aussi l'existence d'œuvres musicales écrites en latin et ce malgré le déclin du latin au xx^e siècle :

- *Carmina Burana* (1935-1936), un opéra écrit par l'Allemand Carl Orff qui se fonde sur 24 poèmes médiévaux tirés d'un manuscrit éponyme;

– *Oedipus Rex* (*Oedipe roi*; 1927), opéra du Russe Igor Stravinski; l'auteur fait traduire le livret qui se fonde sur la tragédie grecque de Sophocle du français en latin par un père jésuite, Jean Daniélou; Des traductions d'œuvres en latin sont également publiées, par exemple et sans être exhaustif, mais en pensant à l'apport et à l'intérêt pédagogiques de ces œuvres au collège:

- *Pinoculus* (traduction latine du *Pinocchio* de Collodi par Henrico Maffacini, Florence, 1951) suivi d'un *Pinoculus Latinus* (par Ugo Enrico Paoli, Zurich, 1982);
- *Harrius Potter et Philosophi Lapis* (trad. Petrus Needham, 2003); *Harrius Potter et camera secretorum* (idem, 2007);
- *Pullus Nicolellus* (trad. Saignes et Antébi, 2012);

Nous pouvons aussi citer des journaux en latin, des associations, des émissions radiophoniques, comme :

- *Vox Latina* à l'université de Sarrebrück en Allemagne, qui contient les articles des latinistes allemands;
- *Circulus Latinus Lutetiensis* fondé en 2003; toutes les informations précises sont à retrouver sur le site officiel de CLL: www.circulus.fr;
- *Nuntii Latini*, émis par la radio finnoise depuis 1989 deux fois par semaine: http://www.yleradio1.fi/nuntii_latini/ ou bien <http://ephemeris.alcuinus.net/>;
- Voir des films en latin – par exemple, niveau troisième: Fabrice Hourlier, *Le destin de Rome*, téléfilm en deux parties, dialogues écrits en français, traduits et dits en latin (2 DVD, Arte);
- Internet propose aussi des blogs latins, et notamment la version latine de Wikipedia pour échanger un peu comme sur le Forum Romanum des pensées en latin avec d'autres intervenants; contacter notamment <http://www.google.com/intl/la/>

Des chansons du répertoire français traduites en latin

LA FOULE

TURBA

Je revois la ville en fête et en délire	Laetitia exultantem urbem reviso
Suffoquant sous le soleil et sous la joie	Sub sole et gaudio suffocantem
Et j'entends dans la musique les cris	Et in musica voces, risus audio
les rires	
Qui éclatent et rebondissent autour	Sonantes, circum me resilientes
de moi	
Et perdue parmi ces gens qui me	Et inter gentes pulsata deerrans
bousculent	
Etourdie, désespérée, je reste là	Conturbata, exarmata, ibi sto
Quand soudain, je me retourne, il se	Quando repente respicio, recedit,
recule,	
Et la foule vient me jeter entre ses bras...	Me turba in ejus amplexum inducit
Emportés par la foule qui nous traîne	Ablati a turba trahente
Nous entraîne	Rapiente
Ecrasés l'un contre l'autre	Oppressi duo in unum
Nous ne formons qu'un seul corps	Sumus corpus unum
Et le flot sans effort	Et facile fluctus
Nous pousse, enchaînés l'un et l'autre	Pellit, simul constricti,
Et nous laisse tous deux	Et relinquit nos
Epanouis, enivrés et heureux.	Diffusos, inebriatos, beatos
Entraînés par la foule qui s'élance	Abrepti a turba trahente
Et qui danse	Saltante
Une folle farandole	Insanis motibus
Nos deux mains restent soudées	Manus nostrae coalescunt
Et parfois soulevés	Plerumque surrecti
Nos deux corps enlacés s'envolent	Corporibus conjunctis
Et retombent tous deux	Volamus imo ab alto
Epanouis, enivrés et heureux...	Diffusi, inebriati, beati
Et la joie élaboussée par son sourire	Et risu ejus aspersa laetitia
Me transperce et rejaillit au fond de moi	Me transfigit, redundat ad animam
Mais soudain je pousse un cri parmi	Sed subito quirito in cachinnis
les rires	

Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras ... Quando turba illum ex brachiis abducit ...

Emportés par la foule qui nous traîne Ablati a turba trahente
 Nous entraîne Rapiente
 Nous éloigne l'un de l'autre Unum ab una arcet
 Je lutte et je me débats Luctor, adverso flumine,
 Mais le son de sa voix Vocis ejus sonus
 S'étouffe dans les rires des autres In alium risu exanimatur
 Et je crie de douleur, de fureur et de rage Et clamito, strideo, vociferor
 Et je pleure ... Et fleo ...

Entraînée par la foule qui s'élance Abrepta a turba irruente
 Et qui danse Saltante
 Une folle farandole Insanis motibus
 Je suis emportée au loin Longe ablatata sum
 Et je crispe mes poings, maudissant la foule qui me vole Et pugnos contraho, turbam exsecror quae extorquet
 L'homme qu'elle m'avait donné Virum quem me donabat
 Et que je n'ai jamais retrouvé ... Atque nunquam a me repertum

JOLIE MÔME

T'es tout'nue
 Sous ton pull
 Y a la rue
 Qu'est maboul'
 Jolie môme
 T'as ton cœur
 A ton cou
 Et l'bonheur
 Pas en-d'ssous
 Jolie môme
 T'as l'rimmel
 Qui fout l'camp
 C'est l'dégel
 Des amants
 Jolie môme
 Ta prairie
 Ca sent bon

JUCUNDA

Nudata
 Sub stola
 In via
 Deperit
 Jucunda
 Et torques
 Cor tuum
 Fortuna
 Est infra
 Jucunda
 Pigmentum
 Effluit
 Solvuntur
 Amantes
 Jucunda
 Tu'pratium
 Unguentum

FABULA AGITUR

Fais-en don	Da istud
Aux amis	Amicis
Jolie môme	Jucunda
T'es qu'un' fleur'	Florescis
De printemps	Ver'primo
Qui s'fout d'l'air	Spernis hor'
Et du temps	Ac tempus
T'es qu'une rose	Tu rosa
Eclatée	Expansa
Que l'on pose	Ad latus
A côté	Posita
Jolie môme	Jucunda
T'es qu'un brin	Frustulum
De soleil	Ex sole
Dans l'chagrin	In maesta
Du réveil	Prim'hora
T'es qu'un' vamp	Stella es
Qu'on éteint	Extincta
Comm'un'lampe	Ut lampas
Au matin	Tam mane
Jolie môme	Jucunda
Tes baisers	Oscula
Sont pointus	Acuta
Comme un accent aigu	Imprimis
Jolie môme	Jucunda
Tes p'tits seins	Tu'sinus
Sont du jour	Recens est
A la coque	Inescans
A l'amour	Concitans
Jolie môme	Jucunda
Ta barrière	Tu'claustra
De frou-frous	Denticul'(a)
Faut s'la faire	Vincenda
Mais c'est doux	Sed dulcia
Jolie môme	Jucunda
Ta violette	Viol'(a) tua
Est l'violon	Organum
Qu'on violente	Violandum
Et c'est bon	Voluptas !
Jolie môme	Jucunda
T'es qu'un' fleur	Et flos es

De pass'temps	Ludicra
Qui s'fout d'l'heure	Sin' hora
Et du temps	Nec tempor'(e)
T'es qu'une étoile	Stella es
D'amour	Amoris
Qu'on entoile	Linteum
Aux beaux jours	Aestivum
Jolie môme	Jucunda
T'es qu'un point	Es punctum
Sur les « i »	Super «i»
Du chagrin	Doloris
De la vie	Vitae
Et qu'une chose	Ac es res
De la vie	Vitae
Qu'on arrose	Aspersa
Qu'on oublie	Oblita
Jolie môme	Jucunda
T'as qu'un' paire	Hab'(es) duos
De mirettes	Oculos
Au poker	In joco
Des conquêtes	Captionum
Jolie Môme	Jucunda
T'as qu'un'rime	Homoeo-
Au bonheur	-teleuton
Faut qu'ça rime	Fortunae
Ou qu'ça pleure	Unum habes
Jolie môme	Jucunda
T'as qu'une source	Fons tuus
Au milieu	In medio
Qu'éclabousse	Aspergit
Du bon dieu	Divinum
Jolie môme	Jucunda
T'as qu'un'porte	Hab's valvam
En voil'blanc	Tot'albam
Que l'on pousse	Apertam
En chantant	Canendo
Jolie môme	Jucunda
T'es qu'un' pauv'	Es pauper
Petit'fleur	Flosculum
Qu'on guimauv'	Voratum
Et qui meurt	Ad mortem

T'es qu'une femme	Femina
A r'passer	Polienda
Quand son âme	Cum anim'(a)
Est froissée	Rugata
Jolie môme	Jucunda
T'es qu'un' feuille	Es folium
De l'automne	Automnum
Qu'un effeuille	Nudatum
Monotone	Totidem
T'es qu'un'joie	Laetitia
En allée	Quae fugit
Viens chez moi	Veni dom'(um)
La r'trouver	Quaerere
Jolie môme	Jucunda
T'es tout'nue	Nudata
Sous ton pull	Sub stola
Y a la rue	En via
Qu'est maboule	Deperit
Jolie môme	Jucunda

LE FIACRE

Un fiacre allait, trotinant,
 Cahin, caha,
 Hu, dia, hop là !
 Un fiacre allait, trotinant,
 Jaune, avec un cocher blanc.

Derrière' les stores baissés,
 Cahin, caha,
 Hu, dia, hop là !
 Derrière' les stores baissés
 On entendait des baisers.

Puis un' voix disant : « Léon !
 Cahin, caha,
 Hu, dia, hop là !
 Puis un' voix disant : « Léon !
 Pour ... causer, ôt' ton lorgnon ! »

RAEDA

Raeda tolutim ibat
 Cahin caha
 Hu, dia, hop la
 Raeda tolutim ibat
 Flava, cum alb'(o) auriga.

Pone saepta vela
 Cahin caha
 Hu, dia, hop la
 Pone saepta vela
 Oscula audiebantur

Deinde vox dicit : « Leo !
 Cahin caha
 Hu, dia, hop la
 Deinde vox dicit : Leo !
 Loquens tolle vitrum ! »

Un vieux monsieur qui passait,
Cahin, caha,
Hu, dia, hop là !
Un vieux monsieur qui passait,
S'écri' : «Mais on dirait qu'c'est

Vetus quidam transiens
Cahin caha
Hu, dia, hop la
Vetus quidam transiens
Clamat : « Videtur quod

Ma femme avec un quidam !
Cahin, caha,
Hu, dia, hop là !
Ma femme avec un quidam ! «
I' s'lanc' sur le macadam'.

Me' uxor cum quodam
Cahin caha
Hu, dia, hop la
Me' uxor cum quodam ! »
Irrumpit in semitam.

Mais i' gliss' su' l' sol mouillé,
Cahin, caha,
Hu, dia, hop là !
Mais i' gliss' su' l' sol mouillé,
Crac ! il est écrabouillé.

Lapsat in terram madidam
Cahin caha
Hu, dia, hop la
Sed lapsat terr'(a) madida
Illico obteritur

Du fiacre un' dam' sort et dit :
Cahin, caha,
Hu, dia, hop là !
Du fiacre un' dam' sort et dit :
«Chouett', Léon ! C'est mon mari !

E raeda matrona surgit :
Cahin caha
Hu, dia, hop la
E raeda matrona surgit :
« Bene, Leo, conjux meus est

Y a plus besoin d' nous cacher,
Cahin, caha,
Hu, dia, hop là !
Y a plus besoin d' nous cacher.
Donn' donc cent sous au cocher ! «

Non opus est nos celare!
Cahin caha
Hu, dia, hop la
Non opus est nos celare!
Aurigae centum asses pende. »

L'ÂME DES POÈTES

Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les poètes ont disparu
Leurs chansons courent encore dans
les rues
La foule les chante un peu distraite
En ignorant le nom de l'auteur

POETARUM ANIMA

Tam diu, tam diu, tam diu
Post poetarum abitum
Su'(a) cantica currunt in viis
Viri canunt ea vag'(o) animo
Ignorantes auctoris nomen

Sans savoir pour qui battait leur cœur	Nescientes quem illi amabant
Parfois on change un mot, une phrase	Non nunquam verbum, dictum mutant
Et quand on est à court d'idée	Et si mentis inopes sunt
On fait la la la la la la	Dicunt la la la la la la
La la la lala la	Lala la lala la

Longtemps, longtemps, longtemps	Tam diu, tam diu, tam diu
Après que les poètes ont disparu	Post poetarum abitum
Leurs chansons courent encore dans les rues	Su'(a) cantica currunt in viis
Un jour peut-être bien après moi	Et fortasse post mortem meam
Un jour on chantera	Aliquando non nulli canent
Cet air pour bercer un chagrin	Hoc carmen contra dolorem
Ou quelqu'heureux destin	Aut pro felici fato
Fera-t-il vivre un vieux mendiant	Vel egenti pacem ferens
Ou dormir un enfant	Vel infantem soporans
Tournera-t-il au bord de l'eau	Ut amores saltent
Au printemps sur un phono	In pratis vere primo

Tam diu, tam diu, tam diu	Longtemps, longtemps, longtemps
Post poetarum abitum	Après que les poètes ont disparu
Leves animae et carmina	Leur âme légère et leurs chansons
Quae hilarant, quae contristant	Qui rendent gais qui rendent tristes
Puellas puerosque	Filles et garçons
Cives, Fabros	Bourgeois, artistes
Vel Errantes	Ou vagabonds

COMPLAINTÉ DE LA BUTTE

En haut de la rue St-Vincent
 Un poète et une inconnue
 S'aimèrent l'espace d'un instant
 Mais il ne l'a jamais revue

Cette chanson il composa
 Espérant que son inconnue
 Un matin d'printemps l'entendra
 Quelque part au coin d'une rue

COLLINAE CARMEN

In via Sancti Vincentis
 Poet'(a) ac Puella quaedam
 Se amaverunt breviter
 Sed is eam non revisit

Carmen illud composuit
 Sperans carissimam suam
 Verno man'(e) illud audire
 Ubicumque insemitta

La lune trop blème	Luna pallescens
Pose un diadème	Ponet diadema
Sur tes cheveux roux	In rufam comam
La lune trop rousse	Luna subrufa
De gloire éclabousse	Gloria aspergit
Ton jupon plein d'trous	Foratam stolam
La lune trop pâle	Luna pallida
Caresse l'opale	Opalum mulcet
De tes yeux blasés	Palpebrae tuae
Princesse de la rue	Regina vialis
Sois la bienvenue	Grata adveni
Dans mon cœur blessé	In cordis vulnus
Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux	Collinae scalae durae sunt miseris
Les ailes des moulins protègent les amoureux	Molarum pennae amantes protegent
Petite mendigote	Cara mendicans
Je sens ta menotte	Tu' manum sentio
Qui cherche ma main	Meam quaerentem
Je sens ta poitrine	Tu' pectus stringo
Et ta taille fine	Et tu' cingulum
J'oublie mon chagrin	Maerorem linquo
Je sens sur tes lèvres	In tu' labiis
Une odeur de fièvre	Febrem olfacio
De gosse mal nourrie	Jejunae puellae
Et sous ta caresse	Si me blandiris
Je sens une ivresse	Magna voluptas
Qui m'anéantit	Me consumit
Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux	Collinae scalae durae sunt miseris
Les ailes des moulins protègent les amoureux	Molarum pennae amantes protegent
Mais voilà qu'il flotte	Sed ecce pluvia
La lune se trotte	Et fugit luna

Sous le ciel sans lune
Je pleure à la brune
Mon rêve évanoui.

Sub cael'(o) sin' luna
Nocte lugeo
Delusum somnium

MON AMANT DE SAINT-JEAN

SANCTI-JOANNIS AMANS

Je ne sais pourquoi j'allais danser
À Saint-Jean au musette,
Mais quand un gars m'a pris un baiser,
J'ai frissonné, j'étais chipée
Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,
Je restais grisée
Sans volonté
Sous ses baisers.

Nescio cur ii ad saltandum
In Sanctum-Joannem
Sed quando vir me osculavit
Trepidavi, presa sum ...
Quomodo non conturbari
In audacis amplexibus
Nam semper credis
Amoris verba
Quando oculis dicuntur
Illum amabam
Atque pulcherimum judicabam
Inebriata
Obtemperans
Sub osculis

Sans plus réfléchir, je lui donnais
Le meilleur de mon être
Beau parler chaque fois qu'il mentait,
Je le savais, mais je l'aimais.

Inconsiderans ei dedi
Melius ipsius
Ei diserto et mendaci,
Id sciebam sed amabam

Comment ne pas perdre la tête,
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant,
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,
Je restais grisée
Sans volonté
Sous ses baisers.

Quomodo non conturbari
In audacis amplexibus
Nam semper credis
Amoris verba
Quando oculis dicuntur
Illum amabam
Atque pulcherimum judicabam
Inebriata
Obtemperans
Sub osculis

Mais hélas, à Saint-Jean comme ailleurs
Un serment n'est qu'un leurre
J'étais folle de croire au bonheur,

In Sancto-Johann'ut alio
Juramentum fallit
Demens fui fortunam sperans

Et de vouloir garder son cœur.	Cor ejus servare volens
Comment ne pas perdre la tête, Serrée par des bras audacieux Car l'on croit toujours Aux doux mots d'amour Quand ils sont dits avec les yeux Moi qui l'aimais tant, Mon bel amour, mon amant de Saint-Jean, Il ne m'aime plus C'est du passé N'en parlons plus.	Quomodo non conturbari In audacis amplexu Nam semper credis Amaris verba Quando oculis dicuntur Ego amabam Pulchrum amantem Sancti-Joannis Non me jam amat Peractum est Sileamus ...

OÙ SONT TOUS MES AMANTS ?***UBI SUNT AMANTES ?***

Où sont tous mes amants Tous ceux qui m'aimaient tant Jadis quand j'étais belle ? Adieu les infidèles Ils sont je ne sais où À d'autres rendez-vous Moi mon cœur n'a pas vieilli pourtant Où sont tous mes amants ? Dans la tristesse et la nuit qui revient Je reste seule, isolée sans soutien Sans nulle entrave, mais sans amour Comme une épave mon cœur est lourd Moi qui jadis ai connu le bonheur Les soirs de fête et les adorateurs Je suis esclave des souvenirs Et cela me fait souffrir.	Ubi sunt amantes Qui me tant'(um) amabant Quando pulchra eram ? Vale infideles Vae illis transfugis In alia lecta Cor meum tamen non senuit Ubi sunt amantes ? In maerore redeuntis noctis Solivaga, sin(e)' firmamento sum Soluta sed sine amore Ut naufragium cor patitur Olim cognovi felicitatem Vespera festa et sectatores Nunc memoriae famula sum Et eo magis crucior
--	--

Où sont tous mes amants Tous ceux qui m'aimaient tant Jadis quand j'étais belle ? Adieu les infidèles Ils sont je ne sais où À d'autres rendez-vous Moi mon cœur n'a pas vieilli pourtant	Ubi sunt amantes Qui me tant'(um) amabant Quando pulchra eram ? Vale infideles Vae illis transfugis In alia lecta Cor meum tamen non senuit
---	---

Où sont tous mes amants ?

Ubi sunt amantes ?

La nuit s'achève et quand vient le matin
 La rosée pleure avec tous mes chagrins
 Tous ceux que j'aime
 Qui m'ont aimée
 Dans le jour blême
 Sont effacés
 Je vois passer du brouillard sur mes
 yeux
 Tous ces pantins que je vois, ce sont eux
 Luttant quand même, suprême effort,
 Je crois les étreindre encore.

Nox cursum peragit atque mane
 Ros luget cum maerioribus meis
 Omnes quos amo
 Qui m'amabant
 Prima luce
 Evanuerunt
 Nebula oculos meos tegit
 Ut simulacr'(a) amantes video
 Tamen summo impetu luctor
 Credens illos tenere

Où sont tous mes amants
 Tous ceux qui m'aimaient tant
 Jadis quand j'étais belle ?
 Adieu les infidèles
 Ils sont je ne sais où
 À d'autres rendez-vous
 Moi mon cœur n'a pas vieilli pourtant
 Où sont tous mes amants ?

Ubi sunt amantes
 Qui me tant'(um) amabant
 Quando pulchra eram ?
 Vale infideles
 Vae illis transfugis
 In alia lecta
 Cor meum tamen non senuit
 Ubi sunt amantes ?

COMPLAINTÉ DES INFIDÈLES

CARMEN INFIDELIUM

Bonnes gens
 Ecoutez la triste ritournelle
 Des amants errants
 En proie à leurs tourments
 Parce qu'ils ont aimé
 Des femmes infidèles
 Qui les ont trompés
 Ignominieusement
 Méfiez-vous, femmes cruelles
 Qu'on vous en fasse tout autant
 La douleur n'est pas éternelle
 Même chez le meilleur des amants
 Vaincues par vos propres armes,
 Vous connaîtrez à votre tour
 Et le désespoir et les larmes

Bon(i) viri
 Audite tristem cantilenam
 Vagant(um)' amantum
 Qui excruciantur
 Quia amaverunt
 Perfidas feminas
 Quae deluserunt
 Ignominiose
 Ac timete crudeles
 Ne idem vobis accidat
 Dolor sempiterna non est
 Et apud optimum amantem,
 Victae propriis armis
 Subibitis ipsae quoque
 Tristitiam lacrimasque

De la jalousie et de l'amour	Suspicionis et amoris.
Cœur pour cœur, Dent pour dent, Telle est la loi des amants, Cœur pour cœur, Dent pour dent, Telle est la loi des amants.	Cor pro cord(e) Sic talio Est dura lex amantum Cor pro cord(e) Sic talio Est dura lex amantum
Bonnes gens, C'est le refrain des filles cruelles Sans foi, ni serment Trompées par leurs amants, Parce qu'ils ont aimé Des femmes infidèles, Ils se sont vengés Victorieusement Ah ! souffrez mes tourterelles Vous voici en peine d'amant ; Des inquiétudes mortelles, C'est vous qui connaissez le tourment, Répandez vos jolies larmes Oui, pleurez, c'est bien votre tour, Vous avez dû rendre vos armes Et l'amour est mort, vive l'amour ! Cœur pour cœur, Dent pour dent, Telle est la loi des amants, Cœur pour cœur, Dent pour dent, Telle est la loi des amants.	Bon(i) viri Hic canunt crudeles feminae, Vanae, fallaces, Delusae a viris Qui has amaverunt Perfidas feminas Vindicaverunt Plene triumphantes Ah ! Dolete turtures Nunc amantes desinitis. Atque mortalium curarum Vos ipsae tormentum feretis Lacrimas effundite Posthac oportet vos flere Arma ponere coactae Et victus amor, amor victor ! Cor pro cord(e) Sic talio Est dura lex amantum Cor pro cord(e) Sic talio Est dura lex amantum

© traduction en latin : FELG «Fortuna Juvat»
et Yves-Noël Lelouvier

Exemple 7. L'image comme sésame

(Françoise Ravez, 2011, « Pourquoi et comment travailler la tragédie grecque au collège ? » *SynergiesFrance*, n° 8, p. 91-97)

Les élèves ont besoin de se faire des images mentales des héros et des lieux lointains. L'introduction récente de l'Histoire des Arts dans les enseignements crée les conditions favorables à l'entrée dans l'univers du théâtre antique. Elle incite au décloisonnement, donc à une ouverture toujours synonyme d'enrichissement. L'hypothèse de départ est de commencer par proposer une représentation picturale ou iconographique des personnages d'une pièce à jouer (prise ou non dans le répertoire déjà existant, écrite ou réécrite, inventée de toutes pièces), l'idée étant que, mettre l'élève en activité, le solliciter, l'inviter à réfléchir au sens de ce que l'artiste a voulu faire, et l'inciter à verbaliser les émotions que l'œuvre suscite ou prétend susciter, peut favoriser l'accès à l'œuvre théâtrale, le nécessaire questionnement accompagnant l'élève placé dans cette situation n'étant guère éloigné de celui qui sera mobilisé face à l'objet dramaturgique. L'autre intérêt évident d'une telle approche est que l'élève se constitue de la sorte, en les fréquentant activement, un réservoir de références et de connaissances d'œuvres artistiques. C'est pourquoi une séquence didactique menée au collège Paul Vaillant-Couturier en classe de 3ème autour de la tragédie de Sophocle *Philoctète* (dont le personnage éponyme était totalement inconnu des élèves), mise en scène par Christian Schiaretto à l'Odéon en 2010, a commencé par un travail de lecture d'images. Les élèves, en binômes, se sont vus distribuer des reproductions sans titres d'œuvres d'époques, de pays et de techniques différents (du vase grec à la statue du XIXe en passant par des toiles des XVIIe et XVIIIe siècles) dont le malheureux guerrier est le sujet principal. La consigne était de décrire la situation, et de proposer des hypothèses sur l'époque, la situation du (des) personnage(s), sa (leurs) qualité(s), ce qui lui arrivait et était arrivé, ce qu'il semblait éprouver etc., la curiosité et l'activité interprétative qui en découlent ont pu jouer à plein. La mutualisation des résultats, chaque équipe présentant au reste de la classe ses réflexions, et l'incertitude persistant, puisqu'aucun nom n'était à ce stade révélé par le professeur, ont alors pu permettre d'envisager une séance dévolue à des recherches ciblées. Appréhender la matière mythologique en demandant d'emblée aux élèves une recherche relève en effet souvent de la fausse bonne idée pédagogique. C'est donner le pas à l'exhibition de la connaissance demandée – résultat souvent vite oublié – sur l'appropriation de ce qui a été trouvé. Se limiter à une recherche

documentaire en guise de préparation c'est, dans le meilleur des cas, obtenir que l'élève ait recopié sans erreur l'unique article consulté sur internet, et faire involontairement le lit d'une posture de consommation passive tant combattue par ailleurs. C'est la raison pour laquelle l'entrée sensible par l'œuvre d'art constitue une des propédeutiques les plus intéressantes et les plus efficaces à la pièce antique. Ce n'est qu'une fois le nom du héros éponyme dévoilé par le professeur que la recherche sur Philoctète a pu avoir lieu, au CDI : elle s'est révélée alors dynamique et fructueuse, car elle invitait à la confrontation, à la vérification, à la confirmation des choix opérés dans la phase antérieure. L'appropriation s'est d'autant mieux faite qu'elle articulait le sensible – les émotions – et le cognitif. Le même type d'activité a été mené un peu plus tard, quand la fable a été connue, à partir de photographies de plateau, le professeur s'étant procuré par avance le programme distribué aux spectateurs et diverses photographies de presse.

Exemple 8. Extrait de la *Chironomia* de Bulwer (1644)



A B C D supplico / oro / ploro / admiror
 E F G H applaudo/ indignor / explodo/ despero
 I K L M otio indulgeo / tristitiam animi signo / innocentia ostendo /
 lucri apprehensione plaudo
 N O P Q libertatem resigno/ protego / triumpho/ silentium postulo
 R S T V iuro / assevero / suffragor / respuo
 W X Y Z inuito/ dimitto / minor / mendico

Exemple 9. Écrire et parler en latin pour réinvestir et fixer ses apprentissages

Divers sujets d'écriture sont confiés aux élèves suite à la lecture des textes pour favoriser le retour au texte et fixer les apprentissages grammaticaux et lexicaux. On citera, entre autres :

- Niveau cinquième

De courts dialogues rédigés par les latinistes en tout début d'année, dans le cadre d'une séquence initiale « Aue magistra! Aue magister! ». Les mêmes élèves, en fin de séquence, rédigent un règlement intérieur en latin.

- Niveau quatrième

Dans le cadre d'une séquence intitulée « Hebdomada gustus » mise en œuvre lors de la semaine du goût, les élèves ont traduit Apicius, puis réalisé les plats, ensuite dégustés. Chacun se voit chargé de reprendre le texte de sa recette pour en faire un petit recueil de cuisine antique. Les élèves, lors de la séance de dégustation, présentent en latin, en quelques mots, leur plat.

- Niveau troisième

Les élèves rédigent de courtes biographies d'empereurs pour nourrir leur site Internet en s'inspirant de Suétone.

Exemple 10 - Expérience

Le Festival des Milliaires, en Berry, de Saint-Gaultier à la Châtre en passant par Argentomagus, Argenton/Creuse, Neuvy Saint-Sépulchre, est né en 2007 de la conjugaison de deux rêves : celui de faire revivre le site gallo-romain d'Argentomagus et celui d'y faire entendre l'écho des voix de l'Antiquité à travers les vers d'Homère, traduits et déclamés par Philippe Brunet et François Cam. Théâtre, lecture, danse ou musique, etc. le Festival des Milliaires propose de découvrir ou redécouvrir le répertoire de l'Antiquité grecque, mais aussi celui du Moyen Âge ou de la Renaissance.